

Lond. ult. Jul. 64,
11. Aug.

A Orange ce 23 Juillet 1663

329.1.

Monsieur

Mr. de mere a este du dernier de Juny, et elle don d vous a
pu en m' honorer du 6^e du mesme mois, depuis ce temps la
il n'est rien arrive qu de nouveau que le retour de M. Deysar
que fut le d'onneur au Louv^e de ce mois Elle fut greede d'une
deux jours seulement par des grands eclairs et tonnerres, et
par une si grande et prodigieuse gresle qu'homme vianu n'en
avoit pas veu de si grosses ny en si grande quantite elle fut
si rude qu'elle ranagea une bonne partie de nos vignes et
Vergers de l'univers, Dieu veulle que ce ne soyent encores des
marques de son courroux, et de presage de la continuation de
son ire contre ce pauvre Estat de France, Ledit M. Deysar fut
le lendemain complimente par les con^{se} residents les deputes
de nostre Conestore et ceux du Chapitre, et partie de nostre
noblesse l'autre sen estant abstenue, Testois au Corps
du Conestore auquel il ne fut pas grand accueil, et M. de
Chambury qui l'avrangua lui ayant parle de son retour Jey
il respondi qu'il ne seroit pas long et que d'eluy les vis
en estoient contents et les autres ne Testoyent pas, Le 9^e Il
fut complimente par les Consuls de Courtheteron auxquels il
dit qu'il estoit mort de ce qu'ils oyoient recevoir visiter

après les plaintes qu'ils auoyent portées contre Luy de quoi les ditz
Consuls s'estant deschargés sur leur Conseil de Ville, Il leur
respondit Je ne me moque de vos plaintes si Je n'en voulois
vanger et le pourrois bien faire mais je suis plus genereux
que ceux qui vous ont induit a cela Ten deffaire plus dans
vn iour qu'ils n'en sauroyent faire dans vn an, Il a apporté
de ce dernier voyage vne seriosité toute extraordinaire
qui n'est pas vne gouste de tous, Il a duram son sejour
fou regaller tous les adoucteurs tant par sumptueux festins
qu'il a fait a hommes et femmes au Chasteau et a la ville
que par la comedie qu'il adonne aux dames, et a fait presen-
ter au Sieur de Rocheblanc qui s'est fou jetter dans son party d'vne
fou belle espee, Il a aussi fait conduire de Nablé quelques
monstres, oyseaux singuliers, et d'autres raretés pour en faire
des presens a Paris, On dit qu'il eust vn grand desmeller dans la
galerie qui le ramena de Nablé avec vbeau frere de M. de
Corbeil qu'il auoit enmené de Paris, et que des qu'ils furent a terre
Ils se separerent nonobstant qu'oy les eust mis d'accord, Il fist
dire es iours grasses a M. de Luberes et auoy par M. Syluus
ad^t general que si on ne faisoit accorder les courtes du Chasteau
qu'il descomuroit vne partie d'celles pour en courir l'autre selon
que je les ay tous faitz ramander depuis environ six mois
et que nous ne soyons plus maintenant en la saison de ramander
les tsitz a cause des grandes chaleurs qui empeschent remonter
depeudre, Il me fist aussi demander par quelques iours par
Luy de ses gardes de faire quelques autres petites reparations
au Chasteau, et au Justam en la presence dudit garde et
donnay les ordres neuffaire pour cela, Il aduram tout
son sejour fou grande contre les personnes de qualité qui
selon fait comprendre dans nos plaintes, et dit qu'il y
auoit d'autres moyens pour en faire, Et finalement est
parti le samedy au matin 19^e de ce mois ayant fait entendre
dans la ville que s'il y auoit quelqun qui le plaignist de
Luy qu'il s'en alloit tout seul avec son secret et qu'il les
pourroit satisfaire en chemin, Et comme il a extremement
casse et regaller les amis ayant rendu visite. Jusqu'au monde
Il a aussi fou menacé ceux qui d'crois Luy auoy esté
contraire, et adit fou gaument que qu'on a sera a Paris
qu'il iousterá M. Delanges frere de M. de Luberes autam

quid le pourra de ce que je lui ay donne adms par cest ordinaire et
absolue de soy faire, Or Monsieur toutes ces choses ont si extreme-
ment hausse le menton a toute ceste caballe qu'ils en sont
presque insupportable et au contraire Ains toujours consternés
les gens de bien, Dieu nous en doira le change lors que nous
serons venimus plus que de Noa esgarmentz et devrons retourner a luy de
tout nostre coeur

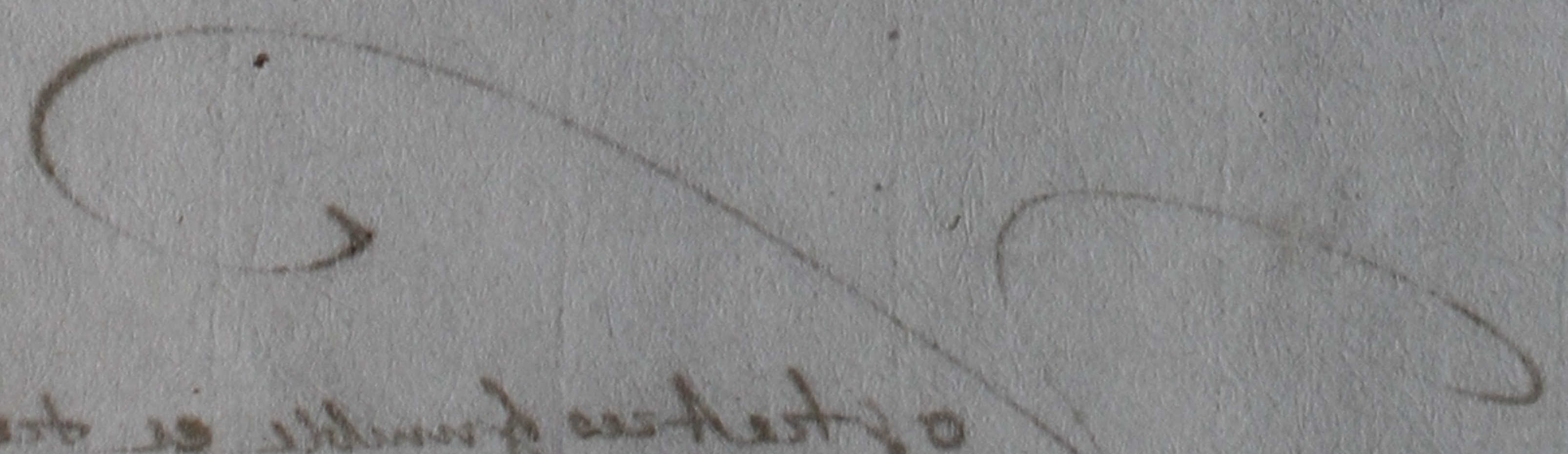
Le Comte de fermont ne parle pour de faire travailler la monnoye
non obstant les reytrees solentais que je lui en fais mais il
fait comprendre que ses mis ont de considerations pour elle
on parle aussi d'un serment de votre retour a Paris Dieu
aye pitie de nous par sa grace conserve vostre sante et ne donne
les moyens de vous de mourir comme Jesus avec Beppa

Monsieur

436
Vostre tres humble et tres obeissant
et parfaitement aequar serviteur
Causine

7
pour le donner bon du sein de la
ordonne de la face. De l'ordonne toutes les
- mais d'ordre le soutien d'ordre d'ordre
propre d'ordonne et de l'ordonne d'ordonne
les pour d'ordonne, d'ordonne en d'ordonne
d'ordonne d'ordonne d'ordonne d'ordonne
d'ordonne d'ordonne d'ordonne d'ordonne
Le d'ordonne d'ordonne d'ordonne d'ordonne
d'ordonne d'ordonne d'ordonne d'ordonne
fait d'ordonne d'ordonne d'ordonne d'ordonne
d'ordonne d'ordonne d'ordonne d'ordonne
d'ordonne d'ordonne d'ordonne d'ordonne
d'ordonne d'ordonne d'ordonne d'ordonne

Alors



d'ordonne d'ordonne d'ordonne d'ordonne
d'ordonne d'ordonne d'ordonne d'ordonne
d'ordonne